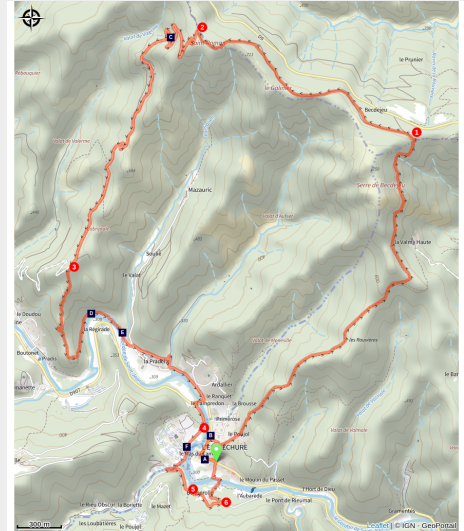


Chemin des fileuses

Aigoual



Vue sur l'Estréchure (N Thomas)



Entre sériciculture traditionnelle et paysages préservés, cette balade sur les hauteurs de l'Estréchure vous invite à découvrir les richesses de la vallée.

Le long de l'itinéraire, de nombreux points de vue vous permettront de prendre de la hauteur et d'avoir un bel aperçu de l'environnement immédiat de la vallée : l'Aigoual, le col Salidès, le rocher de l'Aigle, le col du Mercou, le Mont Brion ...

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 12.5 km

Dénivelé positif : 625 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Transports en commun

Itinéraire

Départ : L'Estréchure

Arrivée : L'Estréchure

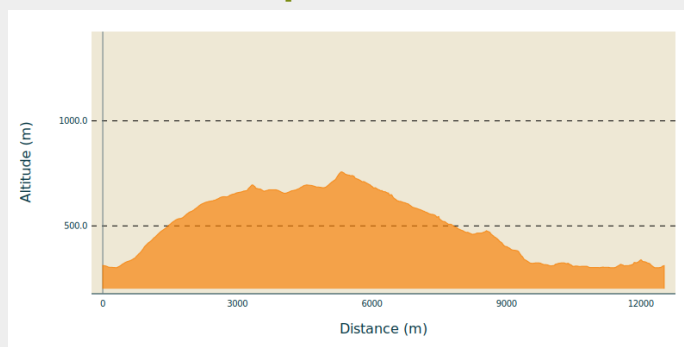
Balisage :  Balisage peinture jaune

Communes : 1. L'Estréchure

2. Moissac-Vallée-Française

3. Saumane

Profil altimétrique



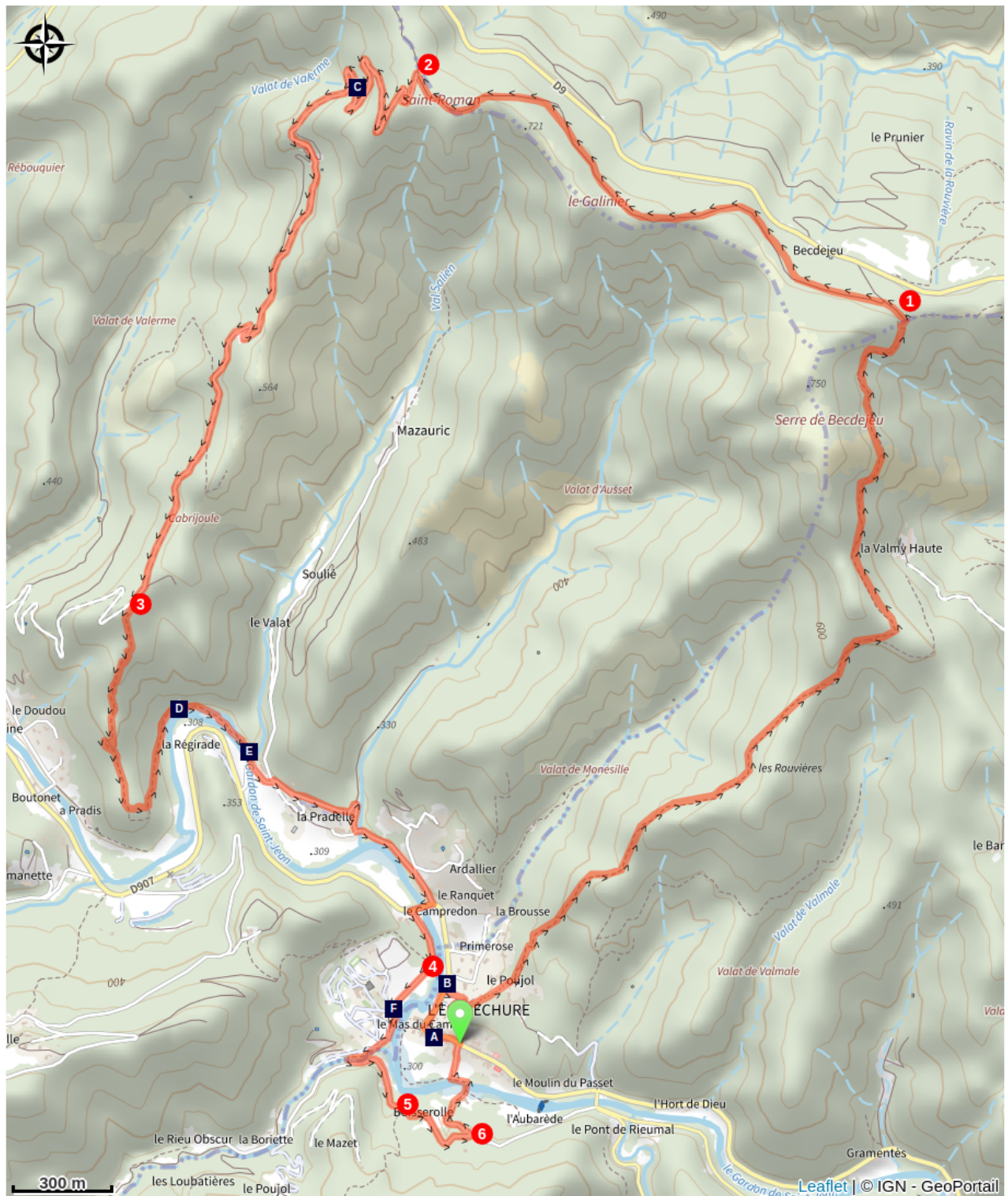
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

À la place du village, depuis le poteau « **L'Estréchure** » prendre la direction

1. "**Bec de Jeu**", puis
2. "**Saint-Roman**". Descendre ensuite sur
3. "**Cabrijoule**", prendre ensuite à gauche direction
4. "**Château de l'Hom**", continuer sur
5. "**Boisserolle**",
6. "**L'Aubarède**" et retour à "**L'Estréchure**".

Balade extraite du cartoguide **Les Vallées Cévenoles en Terre d'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



Village de L'Estréchure (A)

La lutte des fileuses à L'estréchure
(1906-1909) (B)

Le merisier (C)

Cabrijoule ou cabrigoule (D)

Épisode cévenol - gardonnade (E)

Château de l'Hom (F)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'arrêt d'arrivée : **L'ESTRÉCHURE - Temple**

Accès routier

Depuis St-André de Valborgne par la D907 prendre la direction de St-Jean du Gard, traverser le village de Saumane. À l'Estréchure parking dans le village

Parking conseillé

Place de L'Estréchure

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

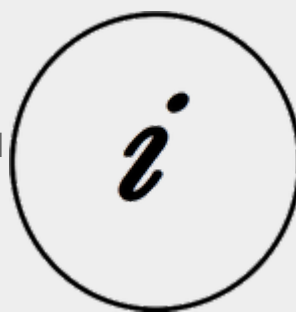
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre route...



Village de L'Estréchure (A)

Ses habitants sont appelés les Estréchurois ou Estréchuroises. L'Estréchure est une commune rurale qui compte 151 habitants en 2023, après avoir connu un pic de population de 612 habitants en 1886.

Le village est un bourg où les maisons ont été construites de chaque côté de la route, on dit que c'est un "village-rue". Comme tous les villages de la vallée, les habitants ont développé la sériciculture avec deux Filatures de soie. Partez à la recherche de ce patrimoine particulier et l'histoire de la prolétarienne. Ne partez pas sans boire à la fontaine, le captage de la source est sur l'autre versant, au pied du Fageas ou Le Mont Liron. (eau non contrôlée)

Crédit : N Thomas



La lutte des fileuses à L'estréchure (1906-1909) (B)

La pénibilité du travail dans les usines et la précarité de la vie amènent progressivement les ouvriers et ouvrières à protester pour faire valoir leurs droits dans toute la France, y compris en Cévennes. Dans certains cas, la contestation dépasse la simple grève et mène à la création de nouvelles formes d'entreprise. Au début du XXe siècle, un scandale éclate à la filature de l'Estréchure, commune située à une quinzaine de kilomètres de Saint-Jean-du-Gard. Plusieurs jeunes fileuses célibataires s'étant trouvées simultanément enceintes, sont renvoyées de la filature, au nom de la morale. Tout en réprouvant leur conduite, une partie de la population, considérant l'extrême dureté de la sanction, prend l'initiative de créer une seconde filature qui appartiendrait au peuple : la Prolétarienne. Une société anonyme est alors constituée. Elle émet des actions achetées par les habitants du village. Ceux qui n'ont pas les moyens d'y souscrire peuvent en acquérir en échange de journées de travail. La filature dite « la Prolétarienne » fut inaugurée en janvier 1910.

Une rivalité s'installe entre les deux filatures, les jeunes préférant travailler à la Prolétarienne. 65 ouvrières dont 40 fileuses dans les premières années d'activité. Puis deux vagues de réduction progressive vers 1925 et 1942. En 1955 l'entreprise comptait encore une quarantaine d'ouvrières.

La filature Sabadel-Maurel fermera en 1913. La Prolétarienne continue jusqu'en 1954-55.

Le village comptait deux filatures. Les filatures se regroupent à cette date dans un établissement unique Maison Rouge à Saint-Jean du Gard. Celle-ci fermera en janvier 1965, la dernière à avoir fermé en France. Maison Rouge est devenu un musée. Le bâtiment de la Prolétarienne quant à lui a été transformé en gîte privé.

(Maison rouge, Musée de Saint Jean du Gard)

Crédit : Maison Rouge



Le merisier (C)

Nom en occitan : Amarèl

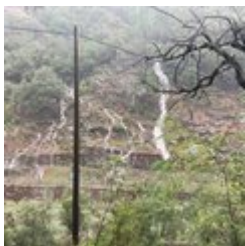
Les amarèlas sont les fruits amers du cerisier sauvage, le radical « amar » signifiant amer.

Le merisier est à l'origine de nos variétés actuelles de cerisiers domestiques, que nous plantons dans nos jardins. Cet arbre est fréquent dans les lisières de nos forêts. Comme tous les cerisiers, les fleurs apparaissent avant les feuilles. La merise, son fruit, est de couleur et de goût variables, en fonction de l'espèce, allant du rouge au noir et de douces à astringentes.

Sur l'arbre on peut utiliser les fleurs sous forme de tisane, les feuilles pour des boissons apéritives ou encore les fruits pour les confitures et gelées. Ne récoltez pas tout, et laissez des fruits à la faune, et notamment les oiseaux !

Sur le Mont Lozère, les rameaux feuillés sont utilisés pour nourrir les chèvres et les lapins l'été. La gomme du merisier - nommée "merda de cocut"- substance épaisse, visqueuse et soluble dans l'eau, servait de colle, de parement et d'apprêt.

Crédit : N Thomas



Cabrijoule ou cabrigoule (D)

On trouve des traces toponymiques de cabri dans le conte poids le cadastre de l'époque de 1663 sous la formule « cabrigoule » qui pourrait se traduire par ravine de la chèvre dans son expression occitane.

Crédit : Gabin Lashermie



Épisode cévenol - gardonnade (E)

Le phénomène des crues est récurrent en Cévennes comme en vallée Borgne et des inondations catastrophiques ont tété recensées depuis 1295 notamment en 1790, 1826, 1848, 1890/1891, 1900, 1907, 1958 et 2002. Lors de la dernière crue en date, le 19 septembre 2020, les villages de la vallée Borgne et de celle de Valleraugue ont été très fortement impactés. La mer est située à une centaine de kilomètres, le vent du sud, le « marin », pousse les nuages chargés d'eau vers les massifs cévenols, et suivant les circonstances, provoquent de très violents orages. Les pentes des montagnes cévenoles sont abruptes et les eaux se déversent dans les ruisseaux. Le Gardon en contrebas grossit impétueusement en quelques heures, en transportant et en arrachant de nombreux matériaux et végétaux.

Crédit : Gabin Lasherme



Château de l'Hom (F)

À l'origine, le nom de L'Hom indique qu'un orme, arbre de justice, était planté devant le bâtiment. La bâtisse, massive, de base carrée, est citée dès 1405. Elle a connu une longue histoire, douloureuse et emblématique des luttes religieuses. Le château devient le siège d'une garnison jusqu'en 1767, puis est acquis par une famille d'industriels, les Teissonnières. Pendant l'été 1944, il sert de siège à l'état-major des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) du Gard et de la basse Lozère sous l'autorité du commandant Audibert. Plus tard, l'association l'Enfance ouvrière l'acquiert et y organise des colonies de vacances. Au-jour'd'hui, il est devenu un camping.

Crédit : Nathalie Thomas